

## « Évêque pour vous, chrétien avec vous ». Autour d'une formule augustinienne

Ancien maître de rhétorique, Augustin avait le sens de la formule latine. Ses homélies sont parsemées de formules brèves, incisives, facilement mémorisables, que les fidèles peuvent s'approprier facilement. Un de ces traits de génie que permet la langue latine a été repris et popularisé au concile Vatican II : « Pour vous je suis évêque, avec vous je suis chrétien » (*vobis sum episcopus, vobiscum sum christianus*). Ce bref article propose de mettre en perspective l'utilisation de la formule par *Lumen gentium* avec le *Sermon 340* d'Augustin, d'où elle est issue<sup>1</sup>.

---

### 1 La formule à Vatican II

Au numéro 32, la Constitution dogmatique *Lumen gentium* traite de la dignité des laïcs, membres à part entière du peuple de Dieu. Ce numéro essaie d'articuler deux réalités qui pourraient paraître contradictoires. D'un côté, contrairement à ce que concevrait une mentalité marquée par le cléricalisme, les prêtres et les évêques n'ont pas une dignité supérieure à celle des laïcs. Autrement dit, il n'y a pas dans l'Église des chrétiens supérieurs aux autres, « il règne entre eux une véritable égalité ». Tous sont revêtus de la même dignité en leur qualité d'enfant de Dieu, et tous sont appelés à la même sainteté. Pour autant, les missions et les responsabilités sont variées et le troupeau a besoin d'être guidé par un pasteur. Ce qui importe, en revanche, est l'esprit dans lequel sont vécues les responsabilités. Clercs et laïcs sont au service les uns des autres, de manière complémentaire. Les chrétiens appartiennent ainsi tous à la même famille et sont tous frères, qu'ils soient laïcs ou « appliqués au sacré ministère ».

<sup>1</sup> Pour une étude fouillée sur le rôle pastoral de l'évêque selon Augustin, voir M. JOURJON, « L'évêque et le peuple de Dieu selon saint Augustin », dans H. Rondet, C. Morel et ali., *Saint Augustin parmi nous*, Le Puy-Paris, Mappus, 1954, p. 149-178. Voir aussi G. MADEC, *La patrie et la voie. Le Christ dans la vie et la pensée de saint Augustin*, Paris, Desclée, 1989, p. 87-88.

Comment conjuguer ces deux approches qui peuvent paraître antagonistes ? La finale du numéro 32 inscrit l'activité et le statut des pasteurs dans le sillage de celui du Christ. Celui-ci est à la fois le frère et le maître de tous les chrétiens. De même, les pasteurs, évêques et prêtres, sont au service du peuple de Dieu dans leur rôle de maîtres, tout en restant fondamentalement des frères de même dignité. La référence au Christ « venu non pour être servi mais pour servir » (Mt 20,28) invite à ne pas vivre ce rôle dans un esprit de supériorité, mais d'abaissement, en se mettant au service. La citation augustinienne intervient en conclusion du paragraphe. Elle permet de tenir ensemble les deux réalités : égale dignité de chrétien et ministère spécifique de l'évêque.

---

## 2 Porter mutuellement les fardeaux les uns des autres

La formule reprise par *Lumen gentium* provient du *Sermon* 340 d'Augustin. Cette prédication nous a été transmise par la tradition indirecte. Elle figure dans le *Sermon* 232 de l'évêque Césaire d'Arles (470-542) qui a repris des homélies d'Augustin en les adaptant à son auditoire. De nombreux sermons augustinien ayant disparu, cette manière de procéder a permis de sauvegarder une partie de l'héritage augustinien.

Dans ce sermon prononcé à l'occasion de l'anniversaire de son ordination, Augustin revient devant ses fidèles sur son ministère, qui n'a rien de facile. Dans sa jeunesse, il avait tout fait pour éviter la cléricature, préférant s'adonner avec ses amis à la contemplation et la réflexion théologico-philosophique dans un monastère de lettrés. Mais l'appel du peuple de Dieu est venu l'en arracher, lorsque les chrétiens d'Hippone s'emparent de lui pour que le vieil évêque Valerius l'ordonne prêtre<sup>2</sup>. Bras droit de ce dernier, il lui succédera au bout de quelques années.

La tâche de l'épiscopat n'est pas de tout repos. Elle constitue un fardeau, la fameuse *sarcina* sur laquelle Augustin revient régulièrement. Ce mot désigne à l'origine le paquetage volumineux et pesant que doit emmener avec lui le soldat romain. Augustin ne se ménage pas : on attend de lui qu'il gère les affaires temporelles de l'évêché, arbitre les disputes entre fidèles, intervienne dans les affaires de l'Église d'Afrique du Nord, s'implique dans les controverses théologiques de l'époque, lui, le « théologien de service de l'Église d'Afrique » (expression de G. Madec). Mais surtout qu'il célèbre les sacrements et commente la Parole de Dieu. La longueur des homélies qui

<sup>2</sup> Cf. POSSIDIUS, *Vie de saint Augustin* 4.

nous sont parvenues, nous rappelle qu'Augustin devait pour ce faire disposer d'une solide connaissance philosophique et biblique, et que la prédication lui demandait du travail. En définitive, le fardeau, c'est le peuple chrétien d'Hippone qu'Augustin doit porter.

La *sarcina* est le point de départ du *Sermon* 340, prêché d'après M. Jourjon vers 410-412. Augustin est préoccupé, non pas tant par la lourdeur de ce fardeau, mais par le risque d'orgueil qu'il entraîne. Le célébrant et prédicateur est aussi celui qui gouverne, enseigne et sanctifie. Être assis bien en évidence, en hauteur, alors que tout le monde est debout ; parler alors que tout le monde – en théorie ! – écoute, tout cela peut entraîner une certaine fierté. Le statut social et ecclésial de l'évêque risque de l'amener à envisager cette mission comme un honneur que l'on convoite, au lieu de chercher à s'occuper de ceux qui lui sont confiés. Pour cela, Augustin demande la prière de ses fidèles :

« Au secours, donc, par vos prières afin que daigne porter avec moi mon fardeau Celui qui n'a pas dédaigné de me le conférer. Lorsque vous faites cette prière, c'est pour vous que vous priez. En effet, ce mien fardeau dont je parle, qu'est-il d'autre, s'il n'est vous ? Priez donc pour que je sois fort comme je prie moi-même afin que vous ne soyez pas lourds. Notre Seigneur Jésus-Christ, en effet, n'aurait jamais dit léger son fardeau s'il ne le portait avec le porteur (cf. Mt 11,32). Et vous aussi, soutenez-moi, afin que, selon les commandements de l'apôtre (cf. Ga 6,2), nous portions les fardeaux les uns des autres, accomplissant ainsi la loi du Christ. S'il ne porte avec nous, nous succombons ; s'il ne nous porte pas, nous tombons. » (*Sermon* 340,1)<sup>3</sup>

L'évêque envisage la relation qu'il entretient avec les fidèles dans la réciprocité. Il pourrait se considérer comme étant celui qui donne alors que les fidèles n'ont qu'à recevoir. Au contraire, l'échange n'est pas à sens unique. Ce serait faire preuve d'orgueil. L'évêque et les fidèles se rendent mutuellement service : le premier en s'occupant des seconds, ces derniers en priant pour leur évêque. Augustin s'inscrit dans la ligne de l'apôtre Paul qui recommande aux Galates de porter mutuellement les fardeaux les uns les autres. Le point commun, qui rassure Augustin, est que le Christ soutient tous les fardeaux.

<sup>3</sup> Traduction de M. JOURJON, « Deux sermons de saint Augustin pour l'anniversaire de son ordination épiscopale », dans *Saint Augustin parmi nous*, p. 181-182.

---

### 3 *D'abord un chrétien avant d'être un évêque*

Augustin confesse ensuite que la peur de se laisser piéger par l'orgueil des honneurs et d'être terrassé par la difficulté de la tâche pastorale est tempérée par une autre réalité. Comme tous les fidèles, l'évêque est aussi un chrétien, c'est là qu'intervient la formule que nous examinons :

« Si ce que je suis pour vous m'épouvante, ce que je suis avec vous me rassure. *Pour vous, en effet, je suis l'évêque ; avec vous, je suis un chrétien.* Évêque, c'est le titre d'une charge qu'on assume ; chrétien, c'est le nom de la grâce qu'on reçoit. Titre périlleux, nom salutaire ! » (Id.)

En quoi être chrétien est-il un titre salutaire ? Le chrétien est celui qui est aimé et sauvé par le Christ, qui ne manquera pas de lui venir en aide dans les difficultés et les épreuves :

« Aussi bien sommes-nous agités dans le tourbillon de cette activité comme dans une mer immense. Mais, nous souvenant de quel sang nous avons été rachetés, tranquilisés dans cette pensée, nous entrons comme dans un port sûr, peinant dans une charge qui nous est personnelle, nous nous reposons dans le bienfait commun à tous. Que le fait d'être donc racheté avec vous me séduise davantage que celui d'être votre chef et du coup je serai plus pleinement votre serviteur, ce que prescrit le Seigneur. Puissé-je ainsi ne pas être redevable du prix grâce auquel j'ai obtenu d'être votre compagnon de service. » (Id.)

La priorité, pour Augustin, n'est donc pas tant d'être l'évêque que d'être un chrétien, sauvé et soutenu par la grâce. Il s'invite lui-même à l'humilité, c'est-à-dire à prendre conscience qu'il n'est pas autosuffisant ni autocentré. Comme les autres chrétiens, l'évêque a besoin de l'aide de Dieu. Plus il s'en rend compte, plus il devient humble, et meilleur serviteur il se fera.

---

### 4 *Une formule toujours d'actualité*

Resituer la formule dans le sermon d'où elle est extraite permet de mieux en mesurer la portée. Les Pères conciliaires l'ont employée pour souligner l'articulation entre l'appartenance des évêques et des prêtres au peuple de Dieu, tout en soulignant la spécificité de leur mission. Être à la tête

n'est pas d'abord un honneur, mais un service et une responsabilité, comme le souligne Augustin dans le *Sermon* 340.

Le Concile ne s'est pas attardé sur les difficultés liées à la *sarcina* ni aux dangers d'être séduit par les honneurs. Il n'a pas repris dans ce paragraphe les confidences d'Augustin sur les difficultés de son ministère et le soutien qu'il attendait de ses fidèles. Cependant, le fardeau et le risque d'orgueil existent toujours, les hommes n'ayant pas fondamentalement changé. Pensons au pape François qui, dans sa première prise de parole après son élection, a demandé aux fidèles du monde entier de prier pour lui. Ce geste a surpris beaucoup de monde. Mais nous voyons qu'il s'inscrit au contraire dans la grande tradition de l'Église.

Nicolas POTTEAU  
Augustin de l'Assomption